

Rapport sur le projet Summer Fair and Flea Market du Downtown Eastside Women's Centre



(Translation of the image)

LE DOWNTOWN EASTSIDE WOMEN'S CENTER PRÉSENTE:

Foire et Marché aux puces des femmes

Tous les samedis | de 11 h à 16 h | Îlot 200, angle des rues Cordova et Columbia

DU 10 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2017

DESCRIPTION DU PROJET

Le Downtown Eastside Women's Centre (DEWC) a entrepris un projet visant à mettre sur pied une Foire et un marché aux puces des femmes (Women's Fair & Flea Market). Le projet a été conçu en raison de l'environnement non sécuritaire pour les femmes, que sont les marchés publics du Downtown Eastside (DTES). Les intervenants ont clairement indiqué qu'il y avait un manque d'espaces sécuritaires pour les femmes dans le Downtown Eastside, notamment des endroits où les femmes peuvent participer à l'économie de la rue, comme la vente de marchandises dans la rue.

La Foire des femmes était une occasion pour les femmes de la communauté de participer à l'économie de la rue dans un environnement respectueux et sécuritaire; et visait à offrir aux femmes résidant dans le Downtown Eastside de Vancouver des possibilités professionnelles et génératrices de revenu. Il s'agissait de plus d'un modèle de redistribution et de réutilisation de marchandises et de matériel qui étaient destinés au site d'enfouissement des déchets. La Foire a permis aux femmes de vendre des articles dans un environnement conciliant, inclusif et sécuritaire et d'acquérir des compétences pour assumer des rôles de pairs se rapportant au fonctionnement et à la gestion de la Foire. Cette année, la Foire a eu lieu du 10 juin au 30 septembre, plus précisément tous les samedis de 11 h à 16 h.

Dans le cadre de ce projet, le DEWCs'est employé à mobiliser d'autres organisations œuvrant auprès des femmes, dont Battered Women's Support Services, Atira et WISH pour offrir une formation précise aux femmes. La Pacific Association of First Nations Women a assuré le lien avec des animateurs pour aider à enseigner aux marchandes comment fabriquer des articles à vendre au marché. Le UBC Medicine Collective s'est associé au DEWC pour offrir aux marchandes une série d'ateliers, portant entre autres choses sur la fabrication de baumes autochtones traditionnels, la récolte et la fabrication de thé et la fabrication d'huile traditionnelle. Ces articles ont été vendus au marché.

Le projet visait les objectifs généraux suivants :

- Promouvoir des espaces sécuritaires et exempts de violence pour les femmes en recrutant de 30 à 45 femmes participant à l'économie de subsistance et des organisations œuvrant pour les femmes pour vendre leurs produits dans un environnement inclusif.
- Accroître les possibilités pour les femmes de produire un revenu en vendant des articles usagés, des articles recyclés, des œuvres d'art, de l'artisanat ainsi que des thés et des baumes autochtones traditionnels en association avec le UBC Indigenous Medicine Collective.
- Promouvoir l'autonomisation et la prise en charge d'un événement communautaire en

faisant participer les femmes de la communauté à la planification initiale de la Foire et à l'amélioration continue de la qualité.

- Promouvoir le développement des compétences menant à un emploi en offrant une formation répondant aux besoins des femmes de la communauté. Pour ce faire, des séances de développement des compétences, y compris une formation sur la lutte contre l'oppression qui est intégrée à la formation sur le service à la clientèle, la communication, la résolution des conflits, les premiers soins, la salubrité alimentaire et le contrôle de la circulation, ont été offertes à un groupe de 20 à 25 travailleuses (pairs) occupant divers postes à la Foire.
- Réorienter les articles usagés destinés à un site d'enfouissement pour produire un revenu pour les femmes.

Objectifs du rapport

- Bien comprendre le modèle de la Foire du Downtown Eastside, y compris les raisons de sa mise en place, le modèle du programme, ses défis, ses possibilités et ses succès.
- Évaluer les succès et les leçons tirées du projet de la Foire afin d'améliorer la production de revenus et les possibilités d'emploi.

Avantages et valeur du projet pour les participantes et la communauté

- Évaluer les avantages pour les marchandes, dont l'augmentation du revenu.
- Examiner la question du développement des compétences des travailleuses (pairs) ou des marchandes dans les domaines de formation offerts et les progrès réalisés en matière d'activités valables avec d'autres organismes communautaires à la fin de la Foire.
- Évaluer les avantages que présentent, pour la communauté, la réutilisation et le recyclage d'une grande quantité de biens reçus en don qui prendraient autrement la direction d'un site d'enfouissement.

Méthodologie

L'évaluation a été réalisée pendant la Foire des femmes (Foire et Marché aux puces des femmes), c'est-à-dire du 1^{er} juin au 31 octobre 2017, et a commencé à l'étape de la planification.

Entrevues

- Entrevues auprès des pairs et des marchandes du programme au début, au milieu et à la fin de la Foire;
- Entrevues auprès de groupes communautaires, dont BWSS, DTES Street Market

Groupes de discussion

- Groupes de discussion avec les travailleuses (pairs) et les marchandes à la fin de la série de séances de formation et à la fin de la Foire;
- Groupes de discussion avec des femmes de la collectivité.

Sondages

- Sondage auprès des visiteurs du marché à trois occasions distinctes

Collecte de données

- Nombre de marchandes, de visiteurs et de travailleuses (pairs) ayant reçu une formation;
- Nombre d'heures travaillées par les travailleuses (pairs);
- Nombre d'heures de formation des marchandes;
- Nombre de formations liées à l'emploi, de participantes et de résultats quant à l'emploi.

*« Je souhaiterais que le marché fonctionne toute l'année. J'adore y travailler. C'est quelque chose que j'ai hâte de faire chaque semaine. »
Travailleuse participante (pair)*



Downtown Eastside de Vancouver. En consultation ou en partenariat avec d'autres organisations œuvrant pour les femmes, le DEWC a facilité la création de possibilités commerciales à caractère inclusif et sécuritaire qui répondent aux besoins des femmes, assurant ainsi leur sécurité dans un environnement conciliant. La Foire a offert aux femmes la possibilité d'assurer leur subsistance dans un milieu sécuritaire en vendant des articles, notamment des œuvres d'art et de l'artisanat créés localement par des femmes, y compris les articles produits dans le cadre des partenariats avec le UBC Indigenous Medicine Collective et la Pacific Association of First Nations Women. Ces partenariats ont permis aux femmes de fabriquer des articles ou produits comme des boucles d'oreille ornées de perles ainsi que des thés et baumes traditionnels. Les rôles remplis par les pairs dans les domaines de la mise en place, du fonctionnement et de la gouvernance de la Foire des femmes dans le but d'acquérir des compétences ont également fait partie des possibilités offertes.

Beau temps, mauvais temps, la Foire des femmes s'est déroulée tous les samedis, de 11 h à 16 h, de juin à septembre sur la rue Columbia, entre les rues Cordova et Powell. La Foire des femmes a bénéficié du soutien d'artistes locaux qui ont donné de leur temps et prêté leurs talents artistiques pour contribuer à l'ambiance amicale, festive et sécuritaire de l'événement.

Les femmes de la communauté du DTES ont eu d'autres occasions de participer aux opérations et à la facilitation de la Foire des femmes avec le soutien adéquat et le développement des compétences. L'événement a également attiré des gens de l'extérieur du quartier qui ont ainsi eu la chance de visiter et d'apprendre à connaître la communauté du DTES et d'y participer positivement dans un environnement sécuritaire et festif.

Les opérations du marché ont été établies en consultant les femmes de la communauté du DTES. Ces consultations ont été menées dans le cadre d'une série de séances informelles de collecte de données au DWEC. Ces réunions ont permis d'éclairer le processus de sélection des marchandes et des travailleuses (pairs), les lignes directrices et les attentes à l'égard des marchandes et des travailleuses (pairs), ainsi que les lignes directrices et les attentes relatives à la Foire.



*« Nous voulons appuyer les
femmes et la communauté. »
Client du marché aux puces*

Qu'ont dit les travailleuses (pairs)?

Le modèle de la Women's Street Fair and Flea Market du Downtown Eastside a été conçu pour offrir aux femmes des possibilités de contribuer à leur communauté et de produire des revenus pour la communauté. Les femmes ont fait partie intégrante de la planification et de l'élaboration du modèle. Les diverses structures d'emploi, de rémunération, de formation, de séance-bilan et de gouvernance ont été créées par l'entremise de groupes de discussion.

Il est ressorti clairement des groupes de discussion et des entrevues avec des personnes de tous les volets du projet (Emploi direct à la Foire, Développement des compétences, Formation à l'emploi) que les femmes de la communauté de Downtown Eastside trouvaient qu'il était nécessaire de réunir leur communauté dans le cadre d'un événement amusant et sécuritaire pour tous les membres. Les femmes ont indiqué qu'elles préféreraient produire un revenu en vendant des articles à la Foire ou en y travaillant plutôt qu'en exerçant d'autres activités informelles ou dans la rue. Il était également clair que le volet Emploi permettait d'avoir accès à la formation sans les obstacles auxquels se heurtent quotidiennement les femmes marginalisées.

Aspects soulevés par les femmes dans les groupes de discussion continus :

- Durabilité du marché;
- Comment créer des possibilités après l'été;
- Comment passer d'un emploi dans un marché temporaire à un emploi régulier pendant toute l'année;
- Comment obtenir plus de soutien pour faire la transition vers un emploi permanent;
- Comment donner un caractère plus communautaire à l'événement;
- Comment recruter d'autres marchandes et augmenter le marketing;
- Rendre l'événement amusant.

Les femmes voulaient assumer la responsabilité de la gestion générale de la Foire. Elles se sont investies dans l'événement et ont assuré une direction engagée de leurs pairs. Elles voulaient montrer au quartier ce qu'était la communauté, c'est-à-dire qui sont les gens de la communauté et comment ils peuvent se regrouper.

Qu'ont dit les marchandes?

La Foire a attiré en moyenne 19 marchandes par semaine. Au total, 43 marchandes ont participé à l'événement. Les marchandes étaient heureuses d'avoir la possibilité de vendre leurs marchandises. Elles ont dit qu'elles sentaient qu'elles avaient un lien avec la communauté des femmes et qu'elles aimaient que l'activité marchande soit réservée aux femmes. Elles ont également indiqué qu'il y avait de la camaraderie et de la coopération entre les marchandes plutôt que de la concurrence. Au fur et à mesure que le marché progressait, les demandes de renseignements de marchandes de l'extérieur du Downtown Eastside, comme Vancouver Sud, New Westminster, Burnaby, Coquitlam et Pitt Meadows ont augmenté. Les marchandes régulières et les travailleuses (pairs) de la Foire ont été consultées, et l'on s'est entendu pour dire que l'on pourrait offrir quelques tables à des marchandes de l'extérieur, à un prix nominal de 5 \$ par table.

Les marchandes ont fait remarquer qu'elles ont gagné en général de 35 \$ à 40 \$ par semaine quand le nombre de visiteurs était bas et de 100 \$ à 120 \$ par semaine lorsqu'il y en avait plus; c'est à dire une moyenne étant de 79 \$ par semaine. Les marchandes ont déclaré qu'il était difficile de déterminer s'il valait la peine d'assister à la Foire en raison de la fluctuation hebdomadaire du nombre de visiteurs.

Les marchandes ont fait remarquer qu'une meilleure stratégie de marketing pour attirer la clientèle leur permettrait d'avoir un revenu plus stable. Elles ont souligné que certains jours, le nombre de visiteurs était moindre, ce qui a nui à leur capacité de produire des revenus.

Qu'ont dit les visiteurs?

Le nombre de visiteurs a varié de 45 (chiffre le plus bas) à 138 (chiffre le plus haut). On comptait en moyenne 82 visiteurs par semaine. Un sondage a été effectué auprès des visiteurs pour connaître leurs impressions et savoir ce qu'ils pensaient du marché. La plupart des visiteurs provenaient de la région de Vancouver, et les touristes de pays comme les États-Unis, les Pays-Bas et la Chine. Les visiteurs de l'étranger se sont intéressés à la communauté et ont écouté les récits des femmes.

Les visiteurs de l'étranger ont manifesté de l'intérêt pour le concept de la Foire; et les femmes étaient ravies de fournir des renseignements sur cet événement et le quartier. Souvent, les visiteurs achetaient une ou deux babioles pour 10 fois le prix demandé par la marchande. Les visiteurs étaient bien disposés à l'égard de l'événement et ont encouragé les femmes de la Foire à continuer de rendre le quartier accueillant. Ils ont souvent été surpris par l'exubérance des travailleuses (pairs). Les visiteurs ont formulé des commentaires sur l'atmosphère chaleureuse du marché.



Photo offerte gracieusement par Rebecca Blisset, journal Vancouver Courier

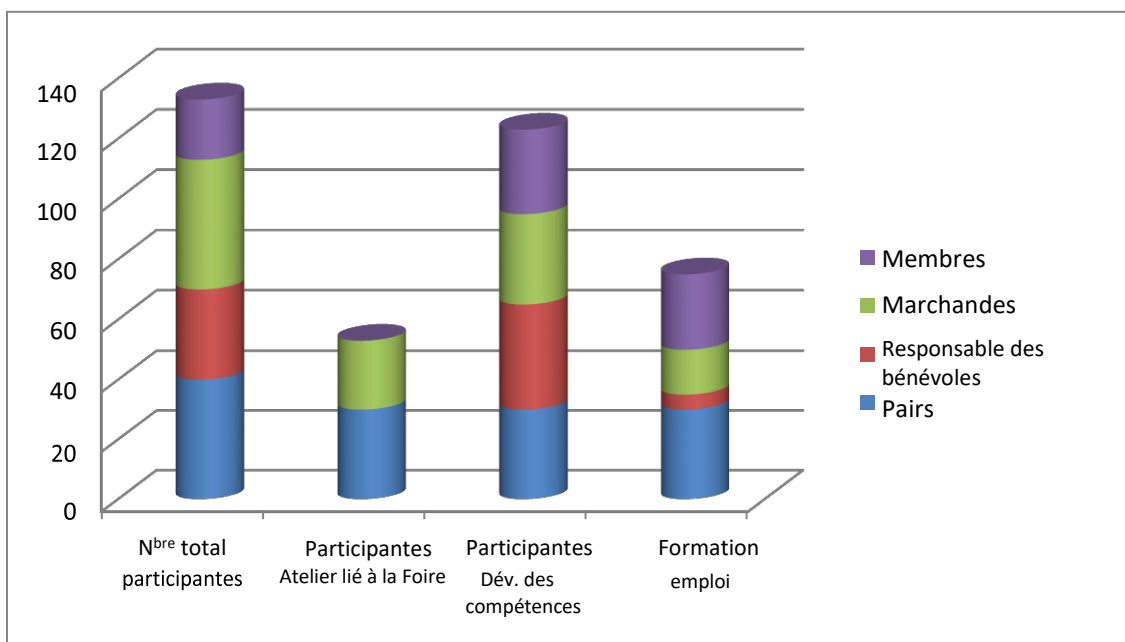
« Ce marché est un excellent événement. Il est extraordinaire. Il me rend forte. J'ai plus confiance en moi et Il me remonte le moral. — C'est le marché où j'aime le plus aller. »

Résultats

N^{bre} total de participantes au programme = 133

N^{bre} total de participantes qui ont terminé le programme = 125

N^{bre} total de participantes – atelier du dév. des compétences pour un emploi = 75



Au total, 133 femmes ont participé au projet. Les participantes ont reçu une formation dans les domaines suivants :

- Développement des compétences
 - Communication
 - Résolution des conflits
 - Service à la clientèle
- Formation professionnelle
 - Responsable du contrôle de la circulation
 - Salubrité alimentaire
 - Premiers soins et intervention en cas de surdose
 - Mentorat en formation culinaire
- Ateliers liés à la Foire
 - Séance-bilan
 - Communication efficace
 - Résolution des conflits

- Intervention en cas de surdose (formation de Nacan)
- Formation propre à l'emploi (utilisation de walkies-talkies et autre équipement)

Parmi les 133 participantes, 40 étaient employées par la Street Fair & Flea Market, 30 participaient au programme *In Area Volunteer* du DEWC, 20 étaient des femmes qui avaient accès aux services du DEWC et 43 étaient des marchandes.

Dans le cadre du projet, une formation de base a été offerte aux femmes pour qu'elles acquièrent les compétences nécessaires pour suivre une formation supplémentaire débouchant sur un emploi ou d'autres possibilités de bénévolat. Le DEWC a fait équipe avec les responsables du programme de formation culinaire H.A.V.E. dans le but d'offrir un programme de mentorat dans la cuisine du DEWC, lequel a été intégré au programme de formation culinaire H.A.V.E. de huit semaines. Les femmes ont suivi la formation sur la salubrité alimentaire et les premiers soins dans le cadre du programme de formation culinaire. Le DEWC s'est également associé à EMBERS pour offrir une formation et une certification en matière de contrôle de la circulation pour que les participantes passent ensuite au programme de placement professionnel EMBERS. D'autres femmes qui ont participé au programme de Développement des compétences continuent de mettre en pratique ce qu'elles ont appris afin d'avoir plus confiance en elles et être plus motivées à suivre une formation professionnelle. Au total, 42 femmes ont suivi la formation offerte dans le cadre du volet Emploi du projet.

Les marchandes ont participé à une série d'ateliers de formation offerte par Battered Women's Support Services dans les domaines suivants :

Service à la clientèle : Les marchandes ont reçu une formation de base sur l'accueil des clients et la prestation d'un bon service à la clientèle – en quoi consiste un bon service à la clientèle; examen et mise en application des compétences afin de promouvoir un bon service à la clientèle; et travail d'équipe.

Résolution des conflits : Les marchandes ont appris comment gérer et résoudre les conflits, en utilisant des scénarios pour examiner, mettre en valeur et appliquer diverses stratégies et compétences pour désamorcer les conflits.

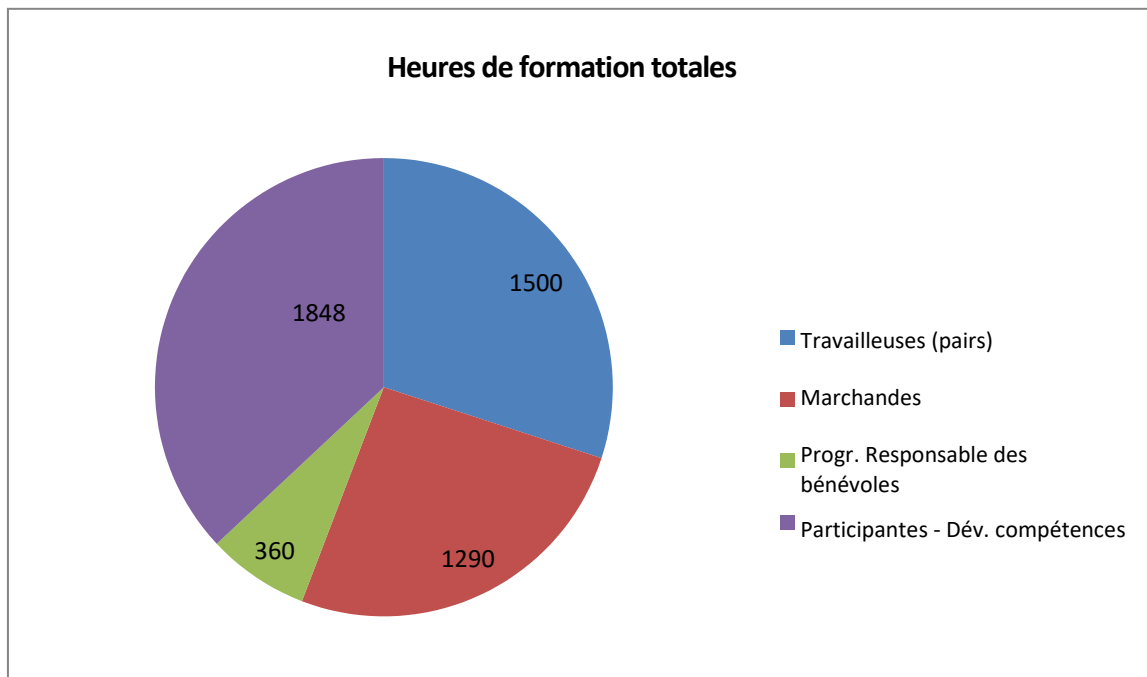
Marketing : Négociation des prix et merchandisage visuel.

Les travailleuses (pairs) ont également suivi la formation offerte par Battered Women's Support Services :

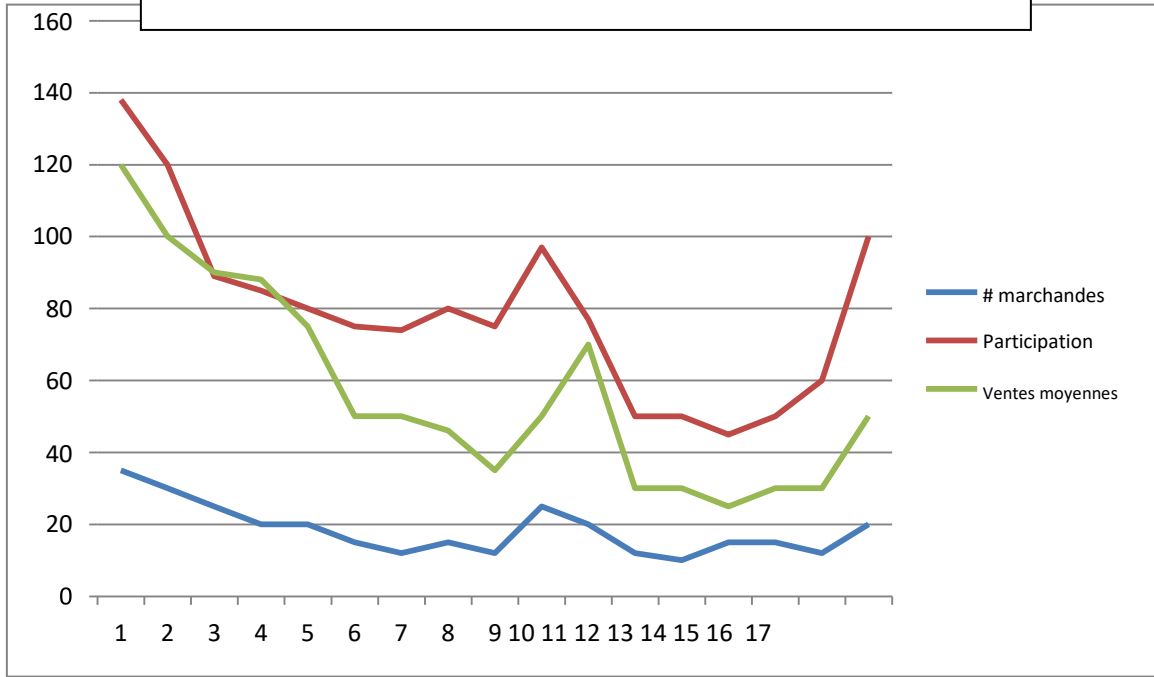
Communication : Comment communiquer en équipe, avec les marchandes, les clients et les superviseuses; communication verbale et non verbale; façon de désamorcer les conflits.

Résolution des conflits : Comment gérer et résoudre les conflits; utilisation de scénarios pour examiner, mettre en valeur et utiliser diverses stratégies et compétences pour désamorcer les conflits.

Travail d'équipe : Ce dont vous avez besoin pour remplir votre rôle; comment renforcer la sécurité; comment travailler en équipe.



30 travailleuses (pairs) ont reçu chacune 50 heures de formation.
 43 marchandes ont reçu chacune 30 heures de formation.
 18 bénévoles ont reçu chacune 20 heures de formation.
 42 participantes au Programme de développement des compétences ont reçu
 44 heures de formation (cela comprend les femmes de toutes les régions).



Nombre de marchandes, participation et ventes moyennes pendant la période de 17 semaines



En guise de projet final, les femmes ont collaboré avec d'autres organismes communautaires à l'organisation de trois salons artisanaux avant Noël (une fois par mois en octobre, en novembre et en décembre) dans l'Atrium de l'immeuble Woodward. Les responsables du projet ont loué la place par l'entremise de KW Studios, un autre partenaire communautaire. Une occasion festive et divertissante de travailler avec les partenaires communautaires à la mise en valeur des talents des femmes locales et des artistes de la communauté a évolué ainsi.

Préparation à la Foire artisanale communautaire

Des partenaires communautaires comme le programme Enterprising Women Making Art (EWMA) d'ATIRA Women's Resource Society, les navigateurs culturels du Vancouver Aboriginal Friendship Centre, le Aboriginal Mother's Centre et la Pacific Association of First Nations Women ont assisté à la Foire où étaient exposées les pièces artisanales de leurs membres. Les travailleuses (pairs) de la Street Fair ont été engagées pour attirer et accueillir la clientèle, accueillir les marchandes, aménager le lieu et organiser de façon générale la Foire artisanale.

Le fait de se trouver à l'intérieur, dans un endroit partagé avec d'autres magasins de vente au détail, a représenté une expérience différente pour les travailleuses (pairs) et les marchandes. Les travailleuses (pairs) ont fait remarquer qu'elles se sentaient beaucoup plus professionnelles et trouvaient qu'elles représentaient mieux leur collectivité en se mêlant au public. La formation qu'elles ont reçue leur a donné de la confiance et un certain professionnalisme qui ressortaient clairement de leur interaction avec les clients et les marchandes.

Qu'avons-nous appris?

- Il faut mettre l'accent sur le marketing pour les prochaines Foires :
 - La production de revenus a été tributaire de la circulation piétonnière et de la capacité d'attirer la clientèle. On s'est rendu compte qu'une stratégie de marketing était nécessaire pour que le grand public soit au courant du marché. Les marchandes veulent participer davantage à la planification de la publicité, du marketing et du recrutement des autres marchandes.
- Il faudrait examiner la possibilité que des artistes ou une marchande importante soient présents (p. ex. collaborer avec des marchés de fermiers ou le Street Vendor's Collective).
- Les piétons étaient attirés par les artistes les jours où ceux-ci étaient présents. Les musiciens faisaient leur propre publicité dans les médias sociaux et attiraient ainsi leurs admirateurs au marché. Ce sont les marchandes elles-mêmes qui ont suggéré l'idée que la participation d'une ou deux marchandes importantes ayant déjà leur propre clientèle pourrait augmenter l'achalandage.
- Le développement communautaire réalisé par les femmes de la communauté peut se faire avec brio grâce à la facilitation soutenue et l'acquisition de compétences.
 - Les travailleuses (pairs) sont entrées en interaction avec des résidents de certains immeubles rénovés servant à la fois de lieu de « vie active » et de lieu de « travail ». Elles ont eu des conversations respectueuses et informatives avec les résidents et les ont invités à participer aux festivités.
- Il est crucial de pouvoir produire des revenus en ayant accès à des endroits sécuritaires.
 - Les femmes ont pu se détendre en vendant leurs marchandises. Elles ont fait remarquer que ce contexte de vente était moins stressant et moins chaotique que les marchés publics habituels du Downtown Eastside. Les marchandes pensaient qu'elles devraient participer au marketing afin de maximiser les possibilités de produire des revenus.
Les marchandes ont été capables de compléter leur revenu.
- Il est important de mettre l'accent sur une formation qui est pertinente et adaptée au niveau de compétence des femmes, une formation positive et habilitante.

- Il faudrait examiner la possibilité que les femmes en viennent à produire un revenu stable à long terme.
 - Les travailleuses (pairs) et les marchandes ont indiqué qu'elles trouvaient que la « Foire et le Marché aux puces des femmes » était un succès et qu'il y avait lieu d'examiner la possibilité que cet événement devienne permanent. Les femmes ont fait remarquer qu'un meilleur marketing leur permettrait d'accroître leur revenu et permettrait d'offrir à un plus grand nombre de femmes la possibilité de vendre.
- Les femmes sont extraordinairement fortes dans l'adversité.
 - Quelles que soient les circonstances de leur vie, les femmes sont venues participer comme travailleuses (pairs) ou marchandes pour promouvoir leur collectivité et produire des revenus.

La « Foire et le Marché aux puces des femmes du Downtown Eastside » a donné aux femmes la possibilité de sortir de leur zone de confort. Les femmes ont souvent des problèmes d'alphabétisation et peuvent décider de ne pas profiter des possibilités qui peuvent se présenter si elles sont tenues d'avoir un niveau d'alphabétisation précis. Le Women's Centre s'est associé à certains organismes dans le but de créer des ateliers qui ont permis aux femmes de tous les niveaux d'alphabétisation de suivre une formation comme celle qui porte sur le contrôle de la circulation. Le Eastside Movement for Business and Economic Renewal Society (EMBERS), Battered Women's Support Services (BWSS), la H.A.V.E Culinary Training Society, Advance Continuing Education Ltd. et la Traffic Control Academy se sont révélés des partenaires importants en aidant à adapter la matière des cours aux besoins de chaque femme. Nous avons constaté qu'en mettant l'accent sur le succès individuel de chaque femme, nous pouvons élargir le plan de formation de chacune et les aider à atteindre leurs objectifs individuels. Le projet a permis d'offrir aux femmes des possibilités qui ne leur avaient jamais été offertes pour répondre à leurs besoins. Le travail se poursuit avec les femmes qui ont participé au projet en leur fournissant un soutien pour qu'elles continuent de poursuivre leurs objectifs en matière d'éducation et de formation professionnelle.

Le Downtown Eastside est un quartier où abondent les marchandises d'occasion. « La Foire et le marché aux puces des femmes du Downtown Eastside » a permis de redistribuer les marchandises et le matériel qui se seraient autrement retrouvés au site d'enfouissement des déchets. Les marchandes ont été capables de vendre ou de recycler les articles. Elles ont été capables de travailler avec le UBC Indigenous Medicine Collective en assistant à une série d'ateliers pour apprendre à fabriquer des thés et des baumes autochtones traditionnels destinés à la vente.

Nous avons appris qu'il était important de porter une attention spéciale au marketing pour

attirer la clientèle. La planification et l'organisation devraient commencer tôt de façon à avoir suffisamment de temps pour donner une formation aux femmes bien avant la Foire. Les femmes ont indiqué qu'elles aimeraient recevoir une formation hebdomadaire et de meilleures séances-bilans animées afin de pouvoir régler en temps utile tout problème ou toute préoccupation qui se présentent. Les femmes ont également mentionné qu'elles aimeraient recevoir régulièrement du soutien relativement à leurs problèmes de drogues et d'alcool. Les travailleuses (pairs) qui ont des problèmes de dépendance se sont engagées à rester sobres pendant qu'elles participaient à la Foire, s'abstenant souvent de consommer de l'alcool ou des drogues pendant leur période d'emploi.

Les travailleuses (pairs) étaient généralement satisfaites de leur salaire. Si la Foire devenait permanente, elles aimeraient revoir la structure de dotation afin d'assurer des possibilités de travail et de paiement justes et équitables pour toutes les travailleuses (pairs) embauchées. Les femmes tiennent à s'assurer que l'on prendra en considération les aspects de l'équité et de la faisabilité au moment de planifier les prochaines foires. Les marchandes ont cristallisé leur attention sur la production d'un revenu plus élevé et, comme nous l'avons mentionné, elles aimeraient disposer d'un solide plan de marketing pour maximiser leurs revenus.

Les femmes ont clairement indiqué qu'elles souhaitaient participer au volet du Développement communautaire de la Foire. Elles ont fait remarquer qu'en tant que résidentes de longue date, elles souhaitaient assurer la liaison entre leur collectivité et les nouveaux résidents du Downtown Eastside. Les femmes ont reconnu qu'elles se sentent souvent marginalisées par l'embourgeoisement de leur quartier. Elles ont souligné que les deux parties ont parfois de la difficulté à s'entendre et qu'elles sont les mieux placées pour faire fonction d'ambassadrices pour réduire les différends et favoriser la bonne entente.

Il a été possible d'élargir le programme de développement des compétences de façon à offrir aux femmes une formation pertinente leur permettant d'atteindre leurs objectifs. Les responsables du programme ont été en mesure de travailler avec les femmes afin d'offrir d'autres possibilités de bénévolat ou de travail à temps partiel ou occasionnel. Ce processus a permis d'améliorer les partenariats communautaires pour soutenir les femmes.



Nous avons appris que le projet de la Foire a eu un effet positif sur les femmes de la communauté du Downtown Eastside. Les femmes qui avaient des problèmes de dépendance se sont engagées à rester sobres pour travailler au marché. Grâce à du soutien, les femmes peuvent miser sur leurs forces et leurs compétences. Les marchandes ont eu une interaction positive avec la communauté, par exemple par la communication d'information sur leurs produits, la façon dont elles ont réaffecté les biens usagés et leur détermination à être des ambassadrices de leur communauté. Elles ont acquis des connaissances sur le développement communautaire et les différents systèmes sur lesquels elles peuvent influencer en jouant un rôle actif dans la communauté. Les femmes éprouvaient de la fierté à la fin du projet.

Tout au long du projet, il était évident que les femmes voulaient jouer un rôle de chef de file dans la promotion d'une image positive de leur communauté. Elles voulaient montrer qu'il y a de l'espoir et beaucoup de vie dans le quartier où elles vivent et travaillent. Elles souhaitent dissiper la réputation du Downtown Eastside comme lieu de toxicomanes et de trafiquants de drogue. Les femmes souhaitent également que les autres sachent qu'elles sont des mères, des sœurs, des filles, des nièces, des tantes et des grand-mères qui essaient de s'occuper de leur communauté. Elles reconnaissent le parcours difficile que suit chaque membre de leur communauté et espèrent encourager les gens et améliorer leur situation.



Financé en parti par le gouvernement du Canada par le biais des Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance.
Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.